

CHANSONS, ODES, ET
SONETZ DE PIERRE RONSARD,
MISES EN MUSIQUE A QUATRE,
A CINQ ET HVIT PARTIES, PAR
JEAN DE CASTRO.

TENOR.

A LOVVAIN
Chez Pierre Phalese, Imprimeur luré, &

EN ANVERS
Chez Jean Bellere, à l'Aigle d'or.

1576.

TABLE DES CHANSONS, ODES & Sonetz à Quatre parties.

A Mour dy moy	Page. 2
Mais ie te pry Seconde partie	3
Pouure et respond Troisieme partie	3
Amour me tue	4
Il est bien vray Seconde partie	4
Tai toy langueur Troisieme partie	5
Ah, ah, ie meurs	10
De peu de bien	5
Ie te hay bien	8
Las las ou fuis tu	10
Mignonne allon veoir	8
Las voyez comm'en Seconde partie	9
Donc si vous me Troisieme partie	9
Quand ie dors	7
Toutefois ie suis Seconde partie	7
Si le ciel est ton pays	6
Que viens tu faire Seconde partie	6
Si ie trespasse	11
A V. PARTIES.	
Ie ne saurois	12

Voz yeux me sont Seconde partie	13
Ie suis homme né	16
Pource fuyez vous Seconde partie	17
Ie suis tellement	18
Iay pour mon hote Seconde partie	19
La nuit m'est courte	13
Vostre ie suis Seconde partie	14
Mignonne leuez vous	14
Hier en vous Seconde partie	15
Mon Dieu, mon Dieu	15
Cest œil beffon Seconde partie	16
O pucelle qu'un beau bouton	20
Pleut il a Dieu	17
Qui eut pensè Seconde partie	18
Quand ie vous voy	11
Par tout mon chef Seconde partie	12
Quand tu tournest es yeux	19
A VIII. PARTIES.	
Petite Nymphé folatre	20
Que die tu, que fais tu.	21



AV MAGNIFIQUE ET VERTVEUX SEIGNEUR,
FRANÇOIS LEFORT, SON TRESHON-
NORE COMPERE, SALVT.



A coustume est entre quelques natiōs, & mesmes personnes plus courtoises, treshonnoré Compere, que pour tenir en vigueur les amitez & accointances, quilz ont ensemble, & lesquelles ilz preferent à toutes autres choses, ilz s'entr'enuoyent souuent quelques petits presens, comme de fruitz nouveaux és saisons, & autres tels dons, selon que les occasions le donnent, qui sont les marques & signes de la memoire de leur bien vueillance. Suivant l'exemple none & imitable desquels, ie vous enuoye maintenant quelques nouveaux fruitz de mon creu de plusieurs sortes, lesquelles i'ay cueilli au verger de mon sens, & les ayant assemblé, i'ay bien voulu vous enuoyer la cueillette entiere, afin que vous, qui auez, comme ie suis bien asseuré le goust & iugement subtil, iugiez s'ils sont francs, assez meurs, & de bonne seue. Les fruits qu'ores ie vous presente donc sont quelque Châsons Musicales Françoises, à quatre, à cinq, & huit parties, que i'ay fait imprimer en vn Volume, lequel i'ay bien voulu vous dedier, tant en recognoissance de la faueur & bonne affection que vous m'auiez tousiours monstrée, comme pour ce que ie cognoy que vous aymez la Musique, & y prenez plaisir, estant en icelle bien exercité. Receuez donc, & prenez en gré, ie vous prie, ce mien labeur & petit present, & le prenez selon vostre benignité & humanité accoustumée en vostre protection & tutelle, ensemble celuy qui desire vous estre à iamais affectionné Seruiteur.

Iean de Castro.

TENOR.



Mour dy moy de grace amour dy moy de grace qui



te fournist de fle-

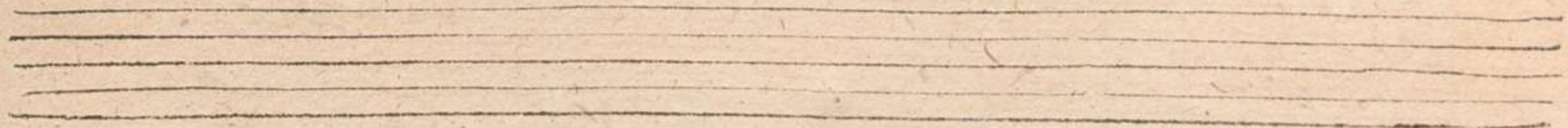
ches, qui te qui te fournist de fleches,



en mill'et mille lieux, veu que tousiours armé, en mill'et mill'et mille lieux, tu pert tes traitz



es cœurs des hommes & des Dieus, empēnez de flammeches.

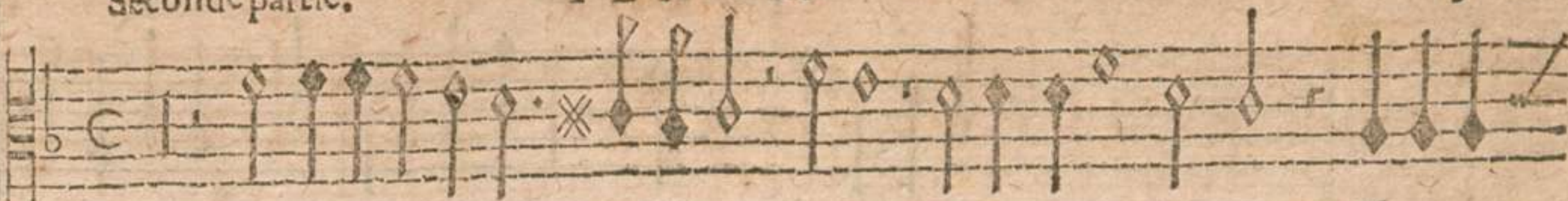




Seconde partie.

TENOR.

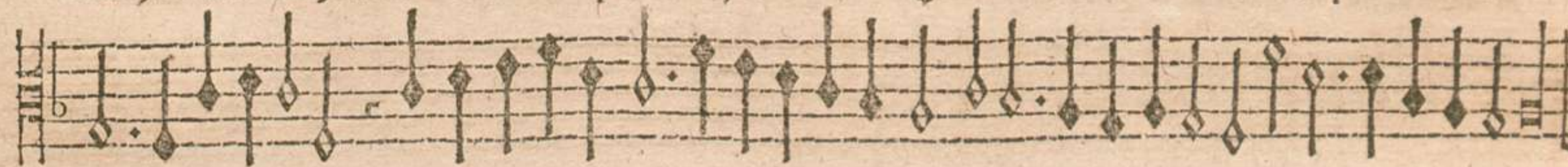
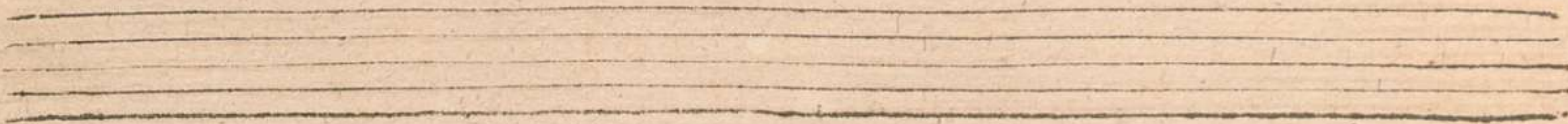
3

*Ais ie te pry dy moy**dy moy, est ce point le Dieu Mars* *ff**quand il reuient, quand il reuient chargé* *ff**des armes des foudars occis,* *a**la bataille a la bataille a la batail-**le qui de- dans ses fourneaux, apres les**riens perdus t'en refait des nouueaus* *ff**de nouueaus, & en don te les bail-* *le.*



Tierce partie.

TENOR.

*Auorec:**Respond amour**Et quoy, ignores tu ignores tu,**o gentil seruiteur, la puissante ver- tu des beaux yeus de t'amie, la puissante vertu des**beaux yeus des beaux yeus de t'amie plus ie repens mes traitz sur homes Et sur Dieus, Et plus de**ta belle Mari- e, Et plus en vn moment te fournissēt les yeus de ta belle Mari- e, de ta belle Mari- e.*

TENOR.

4



Mour me tue & si ie ne veus dire & si ie ne veus dire, le



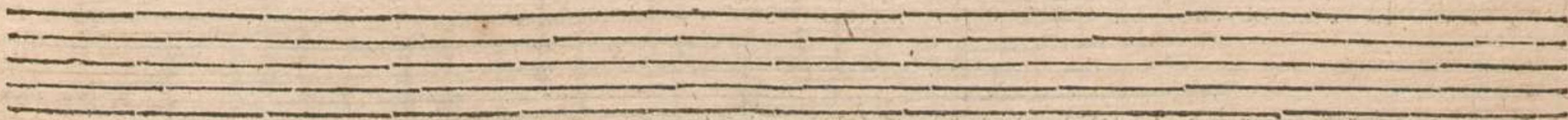
plaisant mal que ce m'est de mourir, le plaisant mal, que ce m'est de mourir, sans i'ay grãd peur, qu'on



vueille secourir qu'on vueille secourir le mal par qui doucement, ie soupire,



par qui doucement ie sou sou- pire.



Seconde partie.

TENOR.



L est bien vray, que ma langueur ://

desire qu'avec le tans ie



me puisse guerir ://

ma dame requerir pour ma santé,

tant me plait mon martire



martire, tant me plait mon martire, tant me plait mon martire tant me plait mon martire.





Tierce partie.

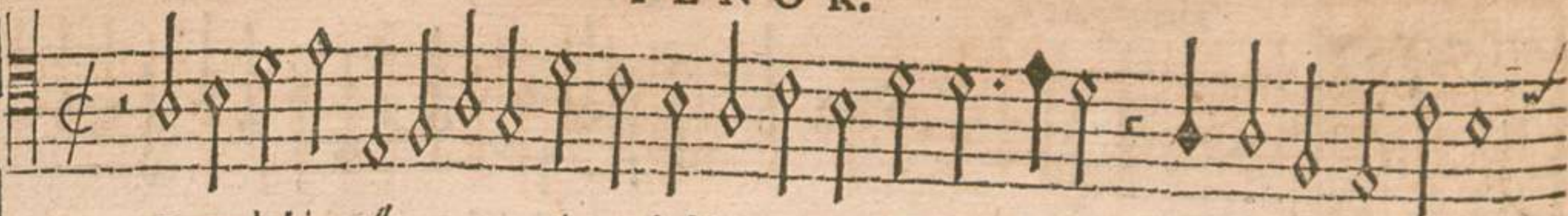
TENOR.

5

Ay toy langueur langueur, ie sen venir le iour, que ma maitresse, que ma maitres-
se, à prés :// si loing seiour :// voyant le soin qui ronge ma pensé- e, voyant le soin qui
ronge ma pensé- e tout' vne nuit :// tout' vne nuit folle- trement m'atant en-
tre ses bras :// prodigu'ira paiant les in- teres de ma pein' auan- cée, prodigu'ira pa-
iant les in- teres de ma pein' avancée, de ma pein' avancé- e.

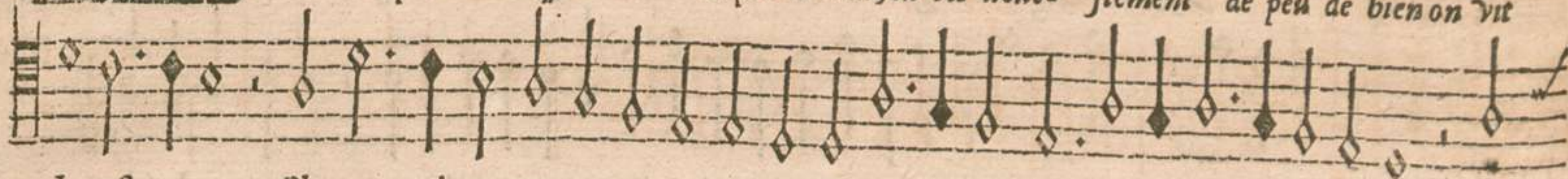
B

TENOR.

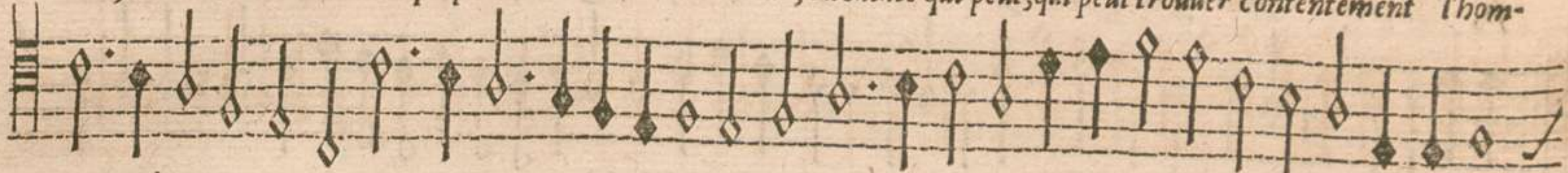


E peu de bien, :||

de peu de bien, on vit hone- stement de peu de bien on vit



honestement, l'homme qui peut trouver contentement, l'homme qui peut, qui peut trouver contentement l'hom-



me qui peut trouver conten-

tement, n'entreront point :||

son sommeil, ne treront



point son sommeil, par la creinte des blés mäteurs, ne par la vign'attente ne par la vign'attente, ne



par la vigne :||

attente, ne par la vign'attente.



1 le ciel, si le ciel, est ton pays :// et ton

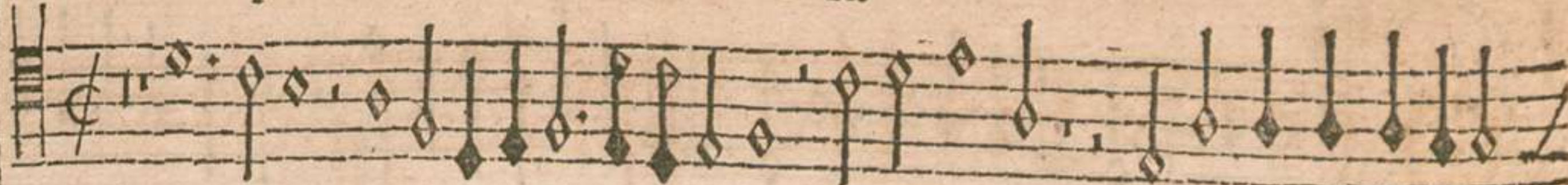
pe- re, si le ciel est ton pays et ton pere, si l'Ambrosi est

ton vin :// est ton vin saoureux, saoureux ta delicate mere

si tu te pais :// de Nectar bien heureux.

Seconde partie.

TENOR.



Ve viens: O cruel, en la ter-

re, pourquoy viës tu, pourquoy viës tu habiter



dans mō sein, pourquoy fais tu cōtre mes os la guer-

re, la guerre, pourquoy bois tu, mon pauvre sang ha-



main, ://:

pourquoy prēd tu, ://:

pourquoy prēd tu de mon cœur nourritu--

re, ô fis d'un



Tigre d'un Tigre

O cruel animal, he que tu es de mechante nature de mechante natu-

re, Je



suis a toy

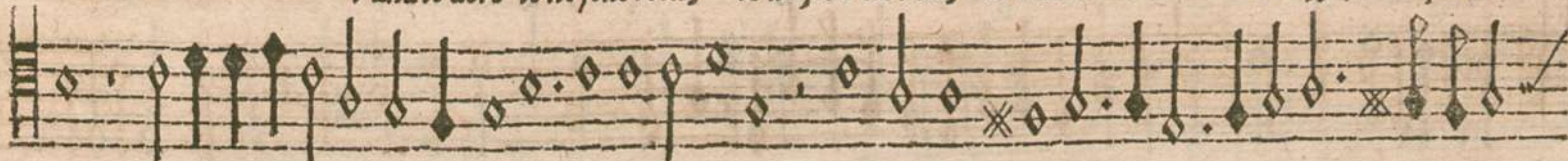
pourquoy me fais tu mal pourquoy me fais tu mal.

TENOR.

7



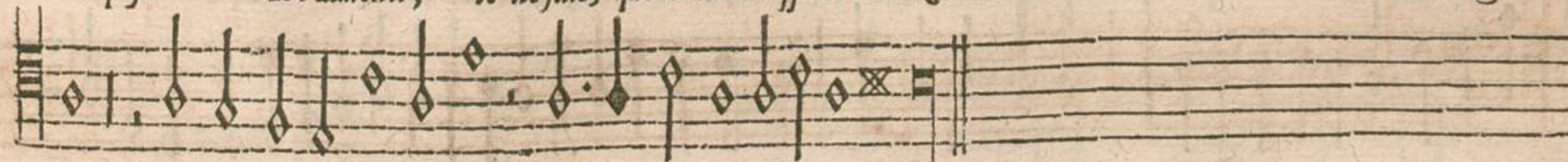
Vand ie dors ie ne sens rien, ie ne sens ne mal, ne mal ne bien ie ne sçay ce que ie



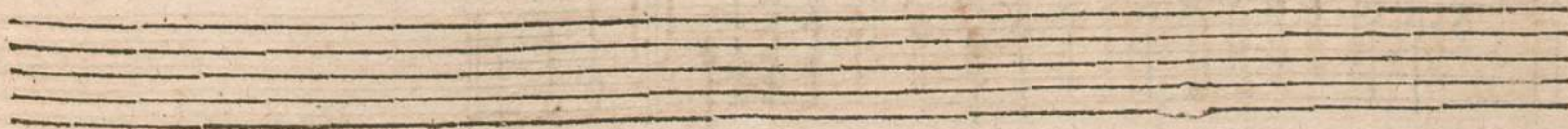
fuis, ce que ie fus, et ne puis sçavoir, ce que ie dois estre, I'ay perdu le sou- uenir



du passé de l'aduenir, ie ne suis, que vaine masse de bronx en hom- me gra-



uë, ou quelque term'eleuë, pour parad'en vne place.



Seconde partie.

T E N O R.



Outesfois ie suis vivant repoussant, repoussant mes flancs de vent



et si perds toute memoire, voyés donc que ie seray quãd mort ie repou seray, au fond de la



tombe noire, l'ame volant volant d'un plain saut à Dieu s'en ira la haut, a-



uec que luy se resou- dre, mais ce miẽ corps, mais ce miẽ corps, en- terré, sil-



l'é d'un somme feré ne sera plus rien que pou- dre.

TENOR.

8



E te hay bien croy moy

maitresse ie te hay bien, croy moy maitresse, ie



te hay bien ie le

confesse, maistoy que ie deburois plus fort hayr, mill et mill et



mille fois mill'e mille fois, maistoy que ie deburois plus fort hayr, mill'e mille fois que la mort, il faut que



maugré moy ie t'ayme, il faut que maugré moy ie t'ayme, dix mill et mille fois, ://:

Plus que moy meisme, car



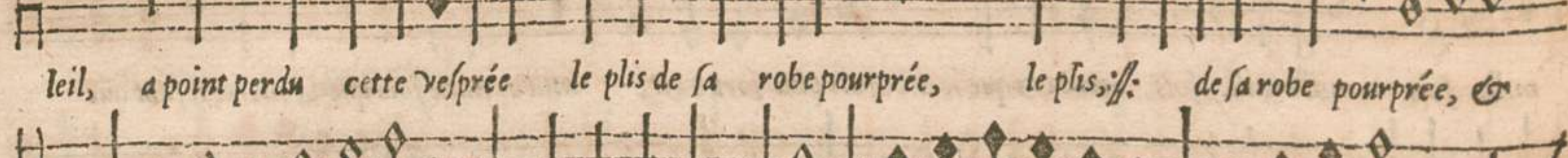
plus ta fiere cruauté, m'espouante, plus ta beauté pour mourir et viur'avec elle, à ton service me rappelle.

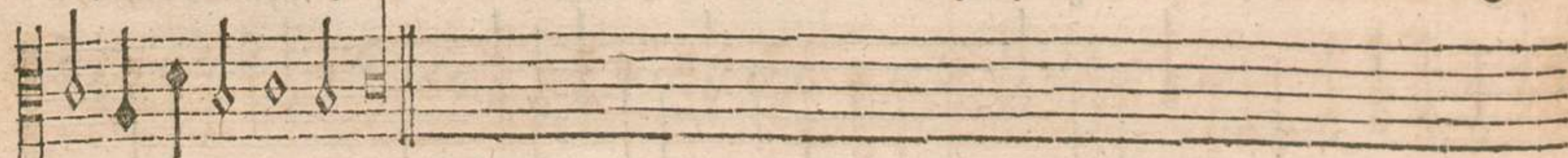
TENOR.




 Ignonn'allon voir, :||: mignonn'allon voir, :||: mignonn'allon

 voir si la rose, quice matin auoit declose auoit

 declose, sa robe de pourpr'au soleil au so-

 leil, a point perdu cette vesprée le plis de sa robe pourprée, le plis, :||: de sa robe pourprée, &

 son teint au vostre pareil, au vostre pareil, & son teint au vostre pareil, &

 son teint au vostre pareil.

Seconde partie.

TENOR.

9



As, las voyés comm'en peu d'espace comm'en peu despa- ce,

mignonne :||: ell'a dessus la place, las las ses beautés laisse cheoir, ses beautés

laisé cheoir, O vrayement maratre nature, O vrayement, :||: maratre nature, puis qu'une

telle fleur ne dure, puis qu'une telle fleur ne dure ne dure, que du matin, :||: jusques au soir

que du matin :||: jusques au soir, que du matin jusques au soir.

Troise partie.

TENOR.



Onc si vous me croiés mignonne mignon- ne, tandis que vostr'age fleuronne

tandis que vostr'age fleuronne, en sa plus ver- te nouveauté cueillés, cueillés vostre ieunesse ://

vostre ieunesse, cueillés vostre ieunesse comm'a cette fleur ://

la viellesse fera fera ternir vostre beauté ://

fera ternir vostre beauté.

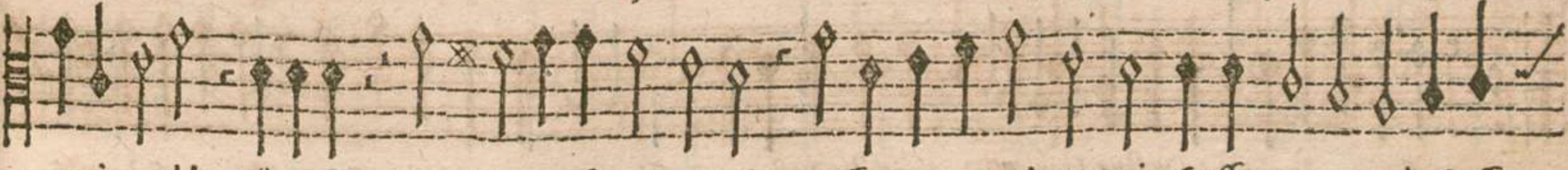




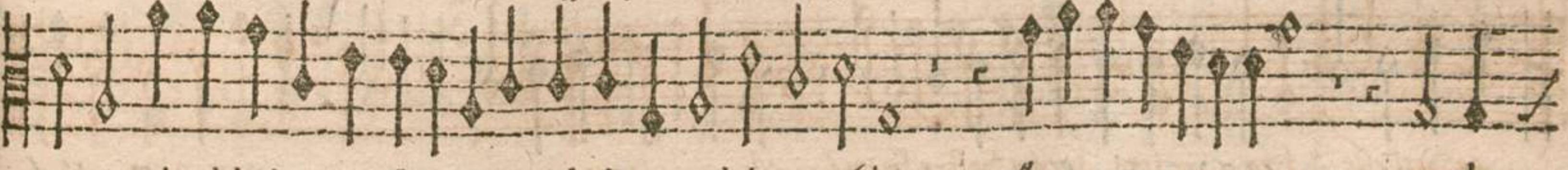
H *ie meurs, ah* *ie meurs ah, ah* *baise moy ah maitresse, aproche toy*



tu fuis *tu fuis* *cōm' vn fan qui tremble* *qui tremble*



qui tremble *au moins souffre que ma main, souffre que ma main, au moins souffre que ma main, souffre*



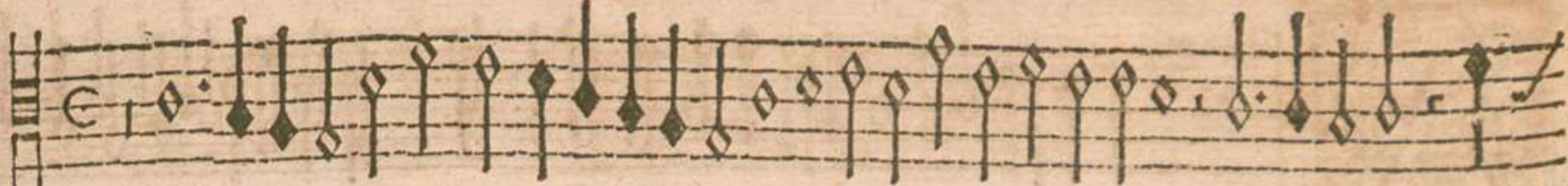
que ma main, s'ebat' vn peu, *s'ebat' vn peu dedans ton sein* *ou plus*



bas si bon te semble, ou plus bas si bon te semble, ou plus bas si bon te semble, si bon te semble.

TENOR.




As *las ou fuis tu,* *atten encor ://* *vn peu, encor vn peu, que*

vainement ie me soie repeu, que vainement ie me soie repeu, de ce beau sein, :// *dont l'appetit me ront*

ge :// *et de ces flancs ://* *qui me font trepasser* *sinõ d'effet seuffr'au moins*

que par songe, seuffr'au moins :// *que par songe, tout vne nuit ie les puis embrasser, tout vne nuit embras-*

ser, tout vne nuit ie les puis embrasser tout vne nuit ie les puis embrasser, ie les puis embrasser.

TENOR.

ii



I ie trepasse, entre tes bras ma dame, :: entre tes bras ma da-

me, Il me suffit :: car ie ne veus auoir plus grand honneur, car ie ne veus auoir plus grand hon-

neur, car ie ne veus auoir plus grand honneur sinon que de me voir, sinon que de me voir ::

en te baisant en ton sein rendre l'ame, en te baisant, dans ton sein rendre l'ame, en te baisant

:: dans ton sein rendre l'ame.

C 3

A 5.

TENOR.



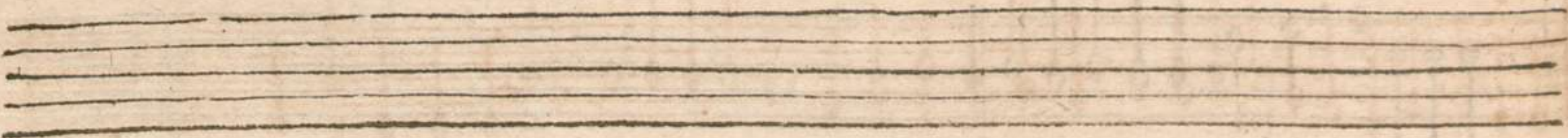
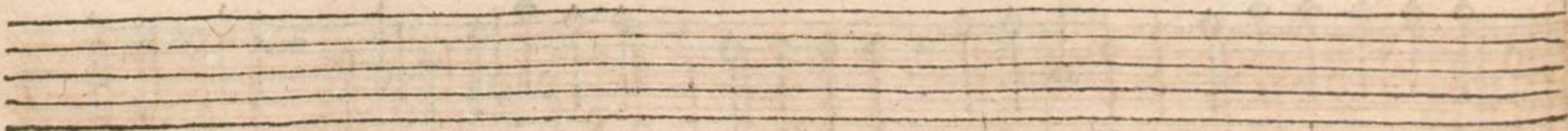
Vand ie vous voy ma gentille maitresse, ma gentille maitresse, Je deuiens fol



et sans ame, dedans mon sein dedans mon sein, mon pauvre cœur se pisme ://



entre surpris de ioye de ioy et de tristesses et de tristesses.



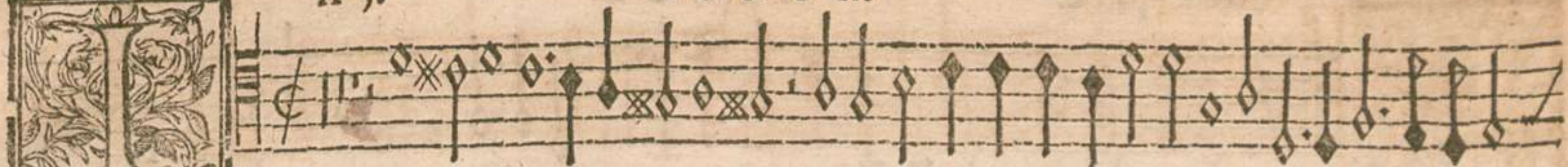


Seconde partie.

TENOR.

13

Ar tout mon chef, le poil rebours se dresse de glace froide vne fièvre m'en-
flam- me venes & nerfs, Je suis pour vous quand a vous ie m'adresse, mon œil creint plus les
vostres, qu'un enfant, ne creint la verge, & toutesfois, vous ne m'e-tes seuer, sinon au point que
l'honneur vous deffend, mais c'est assez, :|| mais c'est assez, puis que de ma misere, puis que de
ma mise- re, la garrison d'autre part ne despend la garrison, d'autre part ne despend.



E ne saurois aymer, autre que vous nō dame non ie ne saurois le fai-



re, non dame non ie ne saurois le faire, le faire, ie ne saurois le faire, autre que vous ne me sau-



roit complaire, autre que vous ne me sauroit complaire, et fut Venus, :: Et fut Venus ::



descendue' entre nous, entre nous, descende- e, descendue' entre nous descen-



de entre nous, descendue' entre nous.



Ous yeux me sont si gracieux &

dous & dous

que d'un seul clin

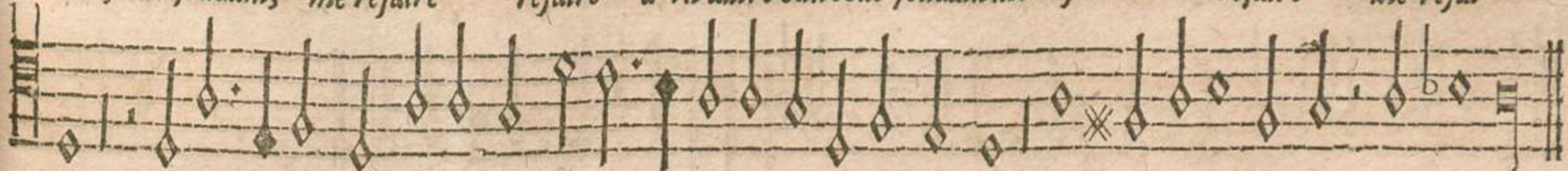


ils me peuvent defaire

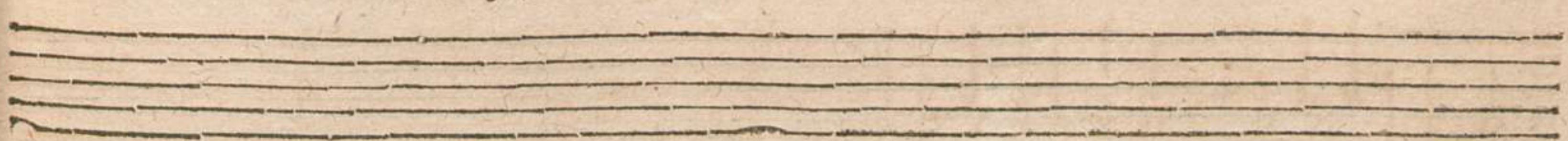
ils me peuvent defaire, ils me peuvent defai- re d'un autre



clin, tout soudain, me refaire refaire d'un autre clin tout soudain me refaire me refaire me refai-



re, ou mourir en deux cous, me faisant v'ur' ou mourir en deux cous, ou mourir en deux cous, en deux cous.



TENOR.



Anui Et m'est courte

Et le iour trop me dure ie fuy l'amour Et le fuy



a la trace, Et le fuy a la trace, cruel me suis Et requier' vostre grace, ie pren plaisir, au tourment que i'en-

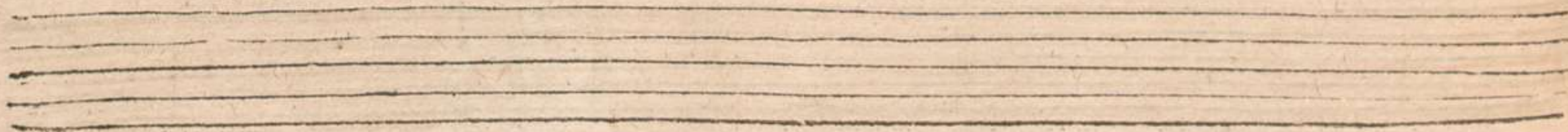


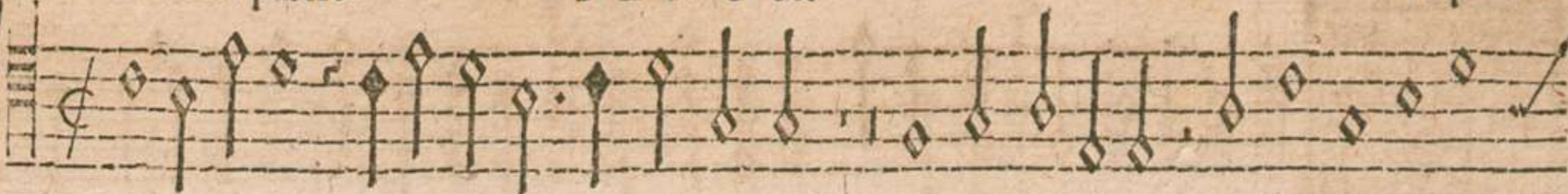
dure, ie voy mō bien Et mon mal ie procure, desir m'enflam-

me, Et craincte me rend



glace, Et i'amaïs ne desplace, l'obscur m'est cler, Et la lumiere ob- scure.





Ostre ie suis, & ne puis estre mien mon corps, mon corps est libre, & d'un estroit li-



en, Je sen mon cœur Je sen mon cœur, Je sen mon cœur en prison retenu ob-



tenir Veus & ne puis requerir, obtenir Veus & ne puis requerir, ainsi me blef- s'et ne me

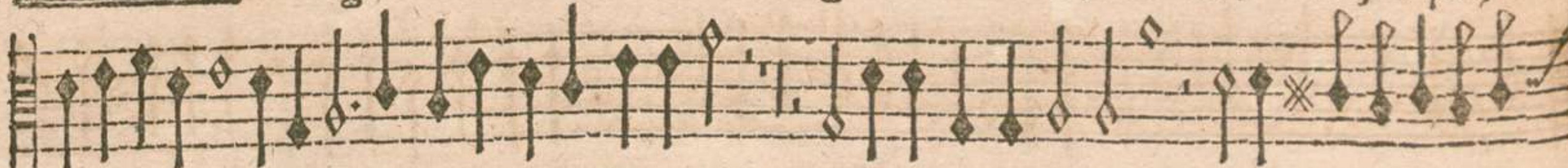


Veut guerir, ce Vieil enfant :// au eugl' archer & nu.

TENOR.



Ignon- ne leués vous leués vous, mignon- ne, leués vous, vous estes pares-



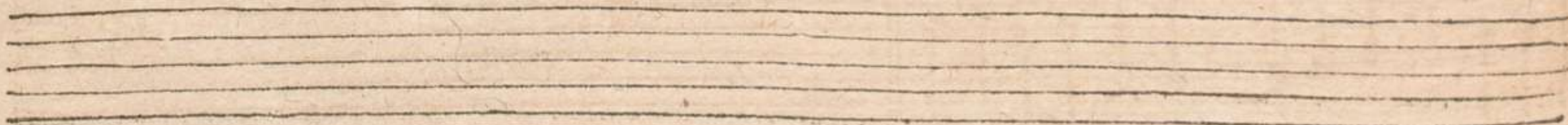
seu- se, ia la gay' Alouett' au ciel, au ciel, Ia la gay' A louett' au ciel, a fre-



donné, & ia le Rossignol, le Rossignol, frisquement iar- gorné, le Rossignol dessus l'es-



pin' assis, sa complaint' amoureuse. ://:





Seconde partie.

TENOR.

15

Ier en vous couchant d'estre plus tost que moy ce matin, eueil- lée, mais le som-
meil
vous tient encor, toute sillée, Ian ie vous puniray
Ian ie vous puniray du peché de paresse, Ie vois baiser cent fois vostr'œil ie vois, ie
vois baiser cent fois vostr'œil, vostre tetin vostre tetin, a fin de vous aprendr'a vous leuér matin, a
fin de vous aprendre a vous leuér matin.

TENOR.



On Dieu mō Dieu que i'ay- me, que i'aym'a baiser les beaux
yeux, les beaux yeux de ma maitresse, & a tordr'en ma bouche, & a tordr'en ma bou- che :||
de ses cheveux l'or fin, qui se carmouche, qui se carmou- che, qui
s'e carmouche, qui s'e carmouche, qui s'e qui s'e carmouche, si gaiement :||
si gaiement dessus deus petis cieus si gaiement dessus, dessus deus petis cieus,

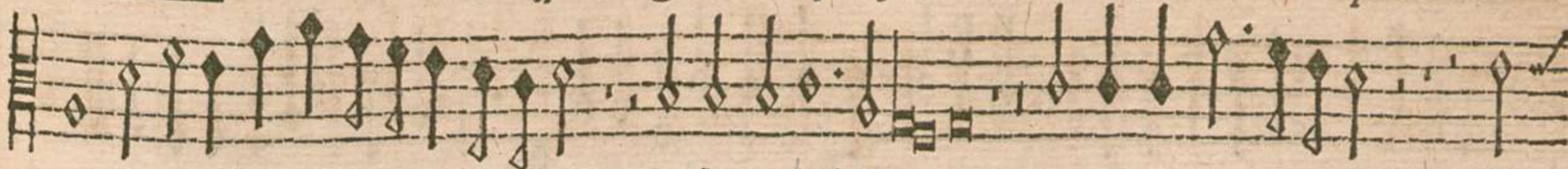
Seconde partie.

TENOR.

16



Et œil beffon dont goulus ie me pais, qui faiEt rocher celui qui s'en a-



prouche, ore d'un ris

or d'un regard farouche

nourrit mon cœur

://



en

querelle en

querelle, en

querell' & en pais, &

en pais.



TENOR.



E suis homme né pour mourir, Je suis bien seur que du trespas, ie ne me sçauois secon-

rir, ie ne me sçauois secourir

que poudre ie n'aille la bas ie cognois bien: les

ans que i'ay, mais ceus qui me doibuent venir, mais ceus qui me doibuent venir, bons ou mauuais, ie ne les

sçay, ny quand mon a-ge doit finir.



Seconde pattie.

T E N O R.

17



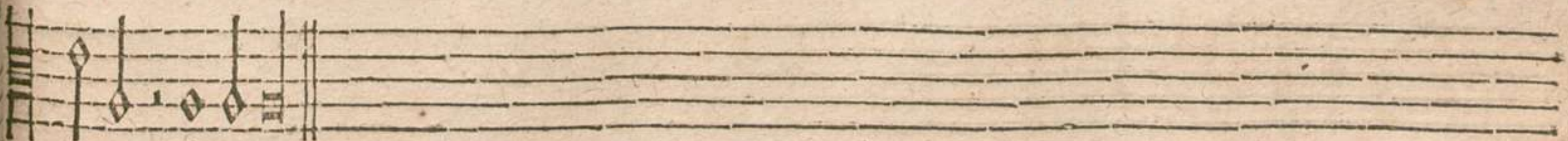
Ouvrez, fuyes vous en esmoy, fuyes vous en :// esmoy qui ronges mon cœur



a tous ceux qui ronges mon cœur a tous ceux fuyes vous en bien loing bien loing de moy trespassez,



que ie puis a mon ais' un iour, iouer sauter rir' et dancier, avecque Bacchus avecque



Bacchus, & amour.

E



Leut il a Dieu,

://

n'auoir iamaïs iamaïs tanté,

si fol-



lement, le tetin

le tetin de m'amie,

sans luy vrayment

sans luy, sans luy vrayment,



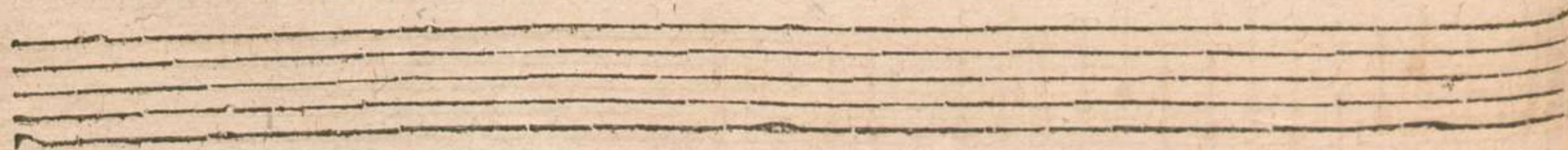
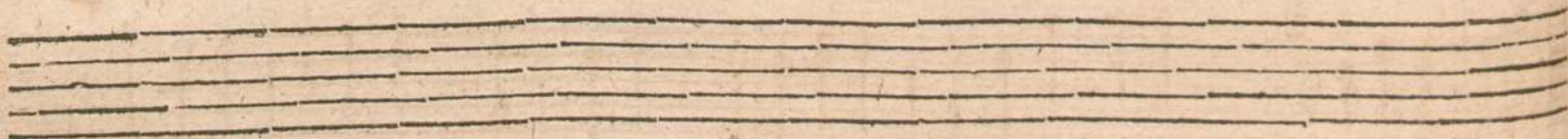
l'autre plus grād'en-

uie,

helas

://

ne m'eut, ne m'eut, iamaïs tanté.





Seconde partie.

TENOR.

18

Vi eut pensé,

que le cruel destin

eut enfermé, sous vn si beau retin ://

sous vn si beau tetin,

pour m'en faire la proie,

a- uises donc ://

quel, quel

seroit le plaisir,

entre ses bras ://

entre ses bras, puis qu'un simple toucher, de mil- le mille mors ://

de mil- le mors innocent,

me foudroie

//

me foudroie

//

me foudroi-

e.

//

E 2



E suis tellement langoureux, tellement lan- goureus, Je suis tellement langoureux, tel-

lement lāgoureux, qu'au vray racōter qu'au vray racōter, ny ou ie suis ne qui ie suis, ny ou ie suis ne qui ie

suis, ny ou ie suis ne qui ie

suis, chetif quicōqu'est amoureux, chetif quicōqu'est amoureux ://

amoureux, chetif quiconqu'est amoureux.

Seconde partie.

TENOR.

19



Ay pour mō hote nuit & iour ://

dedans le cœur vn fier esmoy,

qui va qui va exerceant, qui va exerceant ://

qui va exerceant, dessus moy, toutes les cru-

autex d'Amour d'Amour, et ne puis ://

me

desenflammer,

de celle qui m'occist a tort,

qui m'occist a tort, car plus el'me don- ne la mort, el'me donne ://

la mort, plus ie suis

contraint de l'aymer, plus ie suis contraint de

l'aymer.

E 3.

Q



Vand tu tourné tes yeus ardens sur moy tes yeus ardens sur moy, quand tu tourné tes



yeus ardens sur moy, d'une œillade suri- le ://

Je sens tout mon cœur au de-



dans, ie sens tout mon cœur au dedans, qui se consume ://

qui se consume ://

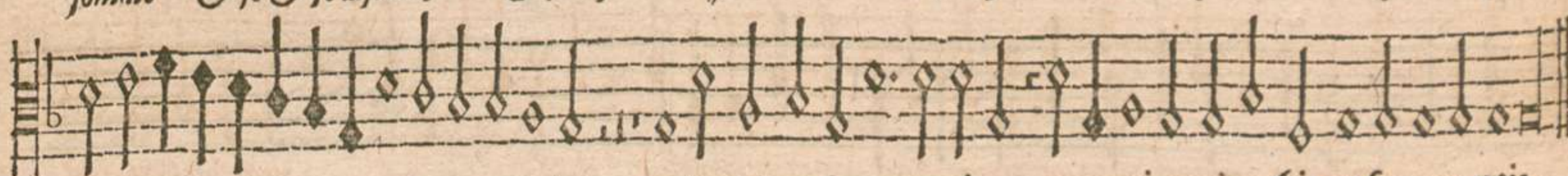
qui se con-



somme & se & se distille, & se distille ://

& se distille

& ma pauvre ame n'a partie qui



ne soit en

feu convertie

qui ne soit en feu convertie

convertie, qui ne soit en feu convertie.



Pucelle:

Qu'un beau bouton vermeil, o pucelle plus tendre qu'un beau bouton vermeil,

que le rosier engendre, que le rosier engendre, au lever du soleil ://

au lever du soleil,

Et si faiet au matin, Et si faiet au matin, au matin tout l'honneur du iardin, serrés serrés ://

mon col mai-

stresse, d'un neud qui fort me presse, qui fort me presse, doucement me liés, ://

un baiser, ://

un baiser mutuel nous soit perpetuel, nous soit perpetuel, ://

nous soit perpetuel

P



Eti- te Nymfe :// fo- latre, Nymfette, que i' idolatre :// ma mig-



nonne, dont les yeus :// logent, dont les yeus logent mon pis & mō mieus ma dou- cete



ma succee, ma grace :// ma Cithe- rée, tu me dois :// pour m'appaier



mille mille mille fois le iour baiser, mille mille fois le iour baiser, mille mille fois le iour baiser,



mil- le mille mille fois le iour baiser, mil- le mille mille fois le iour baiser, mille mil- le fois le iour baiser.

TENOR SECVNDVS.

21

P



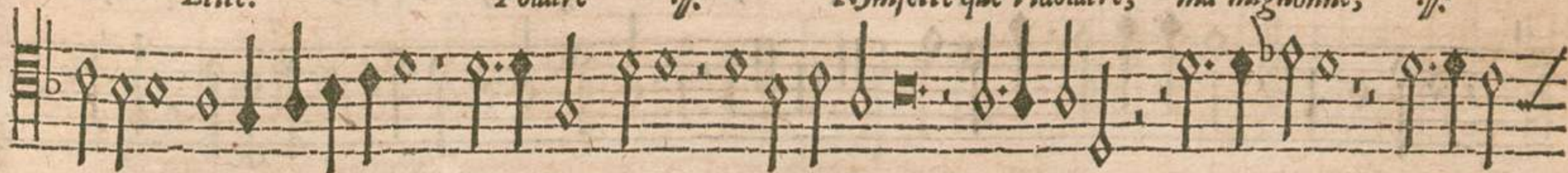
Etite:

Folatre

⏏

Nymfette que i' idolatre, ma mignonne,

⏏



dont les yeus,

dont les yeus logent, mon pis et mō mieus, ma doucette, ma sucrée-

e ⏏



ma sucreee ma grace

⏏

ma Cithe-

rée,

tu me dois pour m'appaiser, pour m'appaiser



mille mille fois le iour baiser, mille mille mille fois le iour baiser, mille mille mille fois le iour baiser, mille



mil- le fois le iour baiser

mille mille fois le iour baiser,

mil- le fois le iour baiser le iour baiser.

F

Dialogue a 8.

TENOR.

Q



Ve dist tu que fais tu pen- sive, dessus cest'arbre sec, he pourquoy



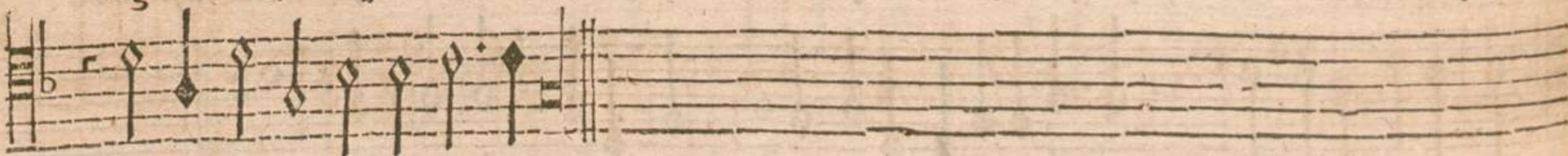
di le moy, en quelle part est el- le voudrois tu biẽ mourir, mourir



mourir avec- ques ta compaignie o gentils oy- selets



o gentils oyselets qu'heureux est vostre cœur, qui sans point varier est tousiours

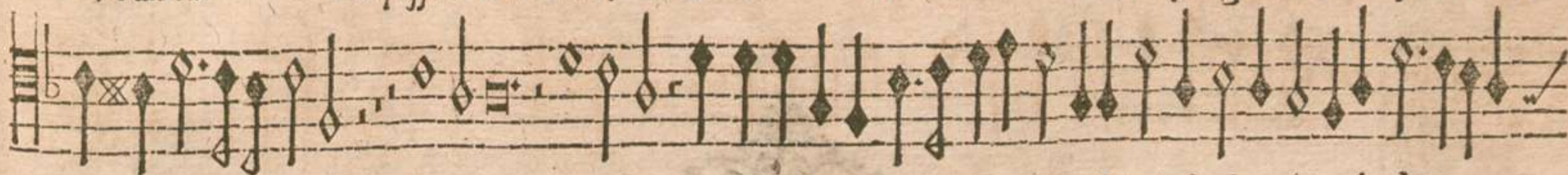


amoureux est tousiours amoureux.

Q



Ve dis tu: Las passant ie lamente, ie lamen- te de ma cōpaingn'absente plus chiere



que ma vi- e, vn cruel oyseleur, par gluense cautel- le, la prins'et la tué- e, ie chan-



te ie chā- te, son trepas, nōmāt la mort mechāte, quelle ne ma tuée, ouy :// car ausfi



bien, ie lāguis en douleur ie lāguis en douleur, et tousiours le regretz de sa mort, de: m'accōpaing- ne, o



gētils oyseletz :// qu'heu- reux est vrē cœur, vrē cœur, qui sās poīt varier, :// est tousiours amoureux.

